ADRESSE

DES COMMISSAIRES

DE LA VILLE DE ROUEN,

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Séance du 8 Octobre 1790.

Imprimée par ordre de l'Assemblée Nationale.

MESSIEURS,

LA Garde Nationale de Rouen étoit bien loin de prévoir le coup affreux qu'un lâche Libelliſte vient de lui porter, en la calomniant dans ſes Chefs. Le monſtre & ſes ſemblables! veulent-ils enfin ſe venger ſur nous de ce que, par notre civiſme & notre dévouement à la choſe publique, nous avons, depuis ſi long-temps, arrêté le ſang de nos frères qu'ils vouloient faire couler.

La France entière, Meſſieurs, n'eſt-elle pas témoin que la Garde Nationale de Rouen, n'ayant qu'un

cœur & qu'un vœu, eſt parvenue a maintenir, juſqu'à ce moment, la paix & la tranquillité dans une ville ſur laquelle les ennemis de la Nation & du Roi, agitoient le flambeau de la diſcorde?

Rouen, par ſa poſition & ſa proximité de Paris, par la diverſité d'opinions & d'intérêts qui ſe choquent toujours violemment dans une ville d'une population nombreuſe, devoit paroître propre à opérer une contre-révolution; mais heureuſement nous avons à nous féliciter de l'aſcendant que les bons Citoyens ont ſu conſerver ſur les mauvais.

Si la tranquillité publique dépoſe du patriotiſme de la Garde Nationale, les Citoyens en général peuvent montrer avec orgueil à la Nation, leurs adminiſtrateurs & leurs juges. Ne voit-on pas en nommant ces hommes ſages, éclairés & tous excellens Citoyens, ne voit-on pas que l'ambition & la cabale ont été forcés de garder le ſilence, & que l'amour de la Patrie a ſeul guidé le Peuple dans ſes élections?

Les ennemis des François, étonnés de l'accord le plus parfait & le plus impoſant entre les Adminiſtrateurs & les Citoyens de Rouen, entre ſa Garde Nationale, ſes troupes de ligne & le Peuple, n'ont donc plus d'autres moyens pour nous diviſer, que la calomnie --- Il voudroient rendre ſuſpects aux Citoyens paiſibles, ceux qui les défendent & les défendront juſqu'à la dernière goutte de leur ſang. Ennemis du bien public, tremblez, nous ſommes une cité de frères qui ne ceſſeront jamais de s'aimer, de s'eſtimer & de ſe protéger réciproquement.

Forts de notre conſcience & de notre loyauté, nous reſtons encore inculpés, & il importe à notre

honneur que l'Europe entière ſoit détrompée, & vous ſur tout, Meſſieurs, vous Légiſlateurs d'un grand Peuple, auxquels nous devons compte exact de ce que nous avons fait, même de ce que nous ferons pour le maintien de la Conſtitution, ſource du bonheur commun.

Le Roi dans nos murs! quel jour de joie pour des Citoyens fidèles; mais quand . . . . . . lorſque la Conſtitution ſera établie ſur les baſes que lui donnent vos lumières & votre ſageſſe. . . . alors nous élèverons nos vœux vers le Roi pour le ſupplier de venir viſiter ſa ville de Rouen, & nous montrer le Reſtaurateur de la France.

Voilà notre vœu, Meſſieurs, il ne reſſembla jamais à celui des ſujets mal intentionnés.

Nous mourrons fidèles à la Nation, à la Loi, au Roi, voilà notre ſerment, nous le renouvelons.

Nous ſommes avec reſpect,

Meſſieurs,

Vos très-humbles & très-obéiſſans ſerviteurs, Les Commiſſaires nommés par la Garde Nationale de Rouen.

CABEUIL, Commandant de la Garde Nationale, DEMANNEVILLE, Major, Chev. PIQUET, Chef de la troiſième Diviſion, JOLLY DE LA TOUR, Aide-Major de la première Diviſion, LINDEL, faiſant les fonctions de Chef de la ſeconde Diviſion, DURY, Aide-Major de la quatrième Diviſion, D. DELALONDE, Cap. Aide-Major de la deuxième Div., CHOUQUET,

Cap. Aide-Major de la troisième Div., MIDY-DANDÉ, Cap. de la première Div., LEFEVRE le jeune, Cap. de la première Division, NIEL, Cap., F. NORICE deuxe. Capit., POTIER, Secrétaire, Théodore LEVILERIEU, A. TERIEUX, Cap., P. LEVILLAIN, L. MAUGER, ANDRIEU, premier Lieutenant de la troisième Comp. de la quatrième Div., DOISSEL, Cap. de la cavalerie, M. EMARD BUNDRE, Cap. en second de la Cavalerie.

RÉPONSE DE M. LE PRÉSIDENT.

Les bruits que vous venez démentir, n'ont pas causé d'inquiétudes à l'Assemblée Nationale. Pleine de confiance dans les bonnes intentions du Roi, elle avoit d'ailleurs toutes sortes de raisons de compter sur le patriotisme du plus grand nombre des Citoyens de la Ville de Rouen, & sur l'excellent esprit qui anime les Chefs & le Corps de la Garde Nationale. De braves-gens ne jurent pas en vain. Le serment que vous avez fait de défendre la Constitution au peril de votre vie, ne laisse ni espoir ni ressources aux ennemis de la chose Publique. Déjà l'Assemblée Nationale a voté des témoignages de satisfaction aux fidèles Rouanois; il lui est agréable de recevoir une nouvelle assurance de leurs sentimens, & d'avoir une nouvelle occasion de louer votre loyauté & votre généreux dévouement. Elle vous accorde les honneurs de la Séance.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.